

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohême ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images



CCM68 · INFLUENCES DE DESCHAMPS SUR SES
CONTEMPORAINS ANGLAIS, CHAUCER ET GOWER

Robert F. Yeager

ISBN: 979-10-231-5255-5



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

INFLUENCES DE DESCHAMPS SUR SES CONTEMPORAINS ANGLAIS, CHAUCER ET GOWER

Robert F. Yeager
University of West Florida

Le manuscrit répertorié sous la cote Oxford, Bodleian Library, Rawlinson D. 913 contient une miscellanée de poèmes lyriques dont l'accompagnement musical est aujourd'hui perdu¹. « Maiden in the mor lay », le plus célèbre d'entre eux car le plus étudié, date du début du xiv^e siècle (**Annexe 1**). Toutefois, le plus caractéristique de tous, connu sous le titre « Dronken », lui est postérieur bien que composé durant le même siècle (**Annexe 2**). S'il n'est pas avéré que « Maiden in the mor lay » fut destiné à être chanté, en dépit d'une forme correspondant à des critères musicaux, « Dronken » est l'avatar d'un jeu chorégraphique, le type d'expression lyrique le plus fréquent en Angleterre avant 1350.

CONTEXTUALISATION

Dans la première moitié du siècle, on ne peut proposer de datation plus précise les preuves manuscrites étant bien trop rares, la poésie anglaise commence à imiter les *formes fixes* françaises². Puis, un engouement radical, quoique temporaire, pour le style français s'empare d'elle. Certes, quelques lecteurs anglais continuent à apprécier les vers à l'ancienne mode pendant très longtemps encore, ainsi que le démontre le ms BL Rawlinson D. 913 copié au tournant du xiv^e et du xv^e siècles, mais la prédominance du vers lyrique qualifié d'insulaire, illustrée par « Maiden in the mor lay » et « Dronken », a fait long feu. Parmi les multiples causes de ce changement, on relève d'une part, l'influence du style courtois français introduit à la cour par Philippa de Hainaut après son mariage avec Édouard III, en 1328, d'autre part, la présence d'une escorte cultivée autour de Jean le Bon, lors de sa captivité après la défaite de Poitiers,

- 1 Sur ces deux poèmes voir Julia Boffey et A.S.G. Edwards (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005, p. 137 et 48, respectivement.
- 2 Sur le développement des *formes fixes* voir en particulier Daniel Poirion, *Le Poète et le Prince. L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

en 1356, et enfin d'une manière générale, la mise en contact progressive des deux nations sur le sol français, lors de la guerre de Cent Ans.

Le cumul de ces influences combiné à d'autres apparaît dans le chansonnier ms University of Pennsylvania French 15, datant de 1350-1360³ où figurent trois cent dix poèmes à formes fixes : ballades, rondeaux, chants royaux, virelais et lais⁴. On attribue certains de ces textes à des poètes connus notamment Jean de le Mote, originaire du Hainaut, qui a résidé en Angleterre peu après l'accession au trône d'Édouard III, en 1327 ; les autres sont anonymes ou difficilement attribuables. Le plus célèbre auteur anonyme de ce corpus est identifié par les initiales « Ch » qui apparaissent en marge de quinze textes : un rondeau en huitain, quatre chants royaux de schéma strophique variable, comportant neuf, dix ou onze vers, et dix ballades à trois dizains. Ces initiales pourraient très bien désigner Geoffrey Chaucer qui appartient à la maison d'Elizabeth de Burgh, comtesse d'Ulster et épouse du prince Lionel, le troisième fils d'Édouard III. Chaucer affirma, en effet, dans ses « Rétractations » avoir composé « de nombreuses chansons et de nombreux lais paillards » dans sa jeunesse⁵. Toutefois, l'hypothèse semble très improbable en dépit de différents traits linguistiques indiquant que les ballades de « Ch » furent composées par un Anglais⁶.

Ainsi ces poèmes offrent un banc d'essai très utile dans ce contexte puisqu'ils présentent précisément des exemples de l'évolution de la composition poétique en anglais au milieu du XIV^e siècle. Le contraste entre l'avant et l'après ne pourrait être plus grand (**Annexe 3**). La plupart des poèmes de « Ch » sont rédigés en français contrairement aux poèmes du ms Rawlinson D. 913. Il ne serait pas étonnant qu'un Anglais fréquentant la cour d'Édouard III, où l'on parlait couramment le français, ait choisi d'écrire en cette langue pour un public anglais, en essayant d'imiter les pratiques poétiques alors en vogue en France. Les quinze poèmes de « Ch » sont tous décasyllabiques, forme métrique très usitée en France, ou, dans le cas de rimes féminines, en hendécasyllabes ; tous conservent la trace de leur origine musicale. Les dix ballades, en particulier, permettent un arrêt sur image de l'évolution de la poésie de la cour où elles ont été écrites. Elles possèdent des refrains d'origine française d'un à deux vers destinés à être chantés

3 Nous renvoyons à l'édition et à l'étude de James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

4 Pour le développement du rondeau voir Jacqueline Cerquillini, « Le rondeau », dans Daniel Poirion (dir.), *La littérature française aux XIV^e et XV^e siècles*, t. 1, *Partie historique*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1988, p. 45-58.

5 Le début de la carrière poétique de Chaucer est présentée dans l'ouvrage de Derek Pearsall, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.

6 James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, *op. cit.*, p. 1-8.

mais dont le nombre de syllabes rend l'exécution impossible ; de plus, l'absence d'envoi permet de dater leur composition entre 1350 et 1360⁷. Ainsi les ballades de « Ch » présentent un contexte littéraire anglais prêt à goûter l'œuvre poétique d'Eusatche Deschamps.

LE POÈTE « CH » ET GUILLAUME DE MACHAUT

Mais avant d'en venir exclusivement à Deschamps, essayons une fois encore de mettre en perspective le moment où les ballades de « Ch » ont été composées. Et d'abord quelle fut la référence la plus plausible pour le poète « Ch » ? Sur les quinze pièces contenues dans le manuscrit University of Pennsylvania French 15, on dénombre dix ballades, quatre chants royaux et un rondeau. La ballade est donc la forme privilégiée par l'auteur comme elle le fut, dans le nord de la France et en Angleterre, sous l'influence de la production de Guillaume de Machaut qui donna à la ballade avec refrain sans envoi une popularité inégalée par nulle autre forme fixe. La production de Machaut, lui-même, confirme ce ratio. Ses deux cent trente-neuf ballades l'emportent en nombre sur les autres pièces contenues dans son œuvre où l'on compte par ailleurs soixante dix-sept rondeaux, quarante virelais, vingt-trois lais et huit chants royaux. Mais si Machaut le compositeur ne pouvait que favoriser une forme qui, de par ses proportions et sa structure, flattait son oreille musicale, son œuvre ne peut avoir servi de modèle pour les ballades à dizains décasyllabiques du ms University of Pennsylvania French 15 dont il n'utilisa jamais la combinaison des schémas strophiques et rimiques, même dans le corpus de ses cent quatre-vingt-dix-neuf ballades non notées. C'est d'ailleurs pour des raisons de musicalité similaires qu'il composa des ballades sans envoi. Ainsi en dépit de la popularité de Machaut, « Ch » semble suivre le modèle de poètes comme Jean Froissart (« cleric de la chamber » de la reine Philippa de Hainaut dont il est le compatriote, de 1361 jusqu'à sa mort en 1367), Oton de Grandson (lui aussi présent à la cour d'Angleterre pour ses affinités avec la famille de Lancastre dès 1374) et, dans la génération suivante, Eustache Deschamps, qui va prendre ses distances avec le modèle de Machaut, après 1370, lorsque ce dernier arrêta d'écrire des vers⁸. Or aucun des trois poètes cités n'était musicien. Ils écrivaient pour être lus,

7 *Ibid.*, p. 3 : « Les éléments de métrique des ballades ressemblent à ceux d'une nombreuse production qui voit le jour en Angleterre et dans le nord de la France à partir de 1340 » (« [T]he metrics of the ballades are like many composed in England and northern France from about 1340 »).

8 Wimsatt édite cinq ballades de Grandson que Chaucer semblait devoir connaître (*ibid.*, p. 69-74).

rédigeaient de longues strophes plus littéraires en décasyllabes, le mètre que nous retrouvons dans les ballades de « Ch ».

72 Toutefois, au-delà de ses très vraisemblables origines anglaises et de son rôle de marqueur chronologique dans l'histoire de la stylistique insulaire, « Ch » présente une certaine méconnaissance de l'actualité littéraire de l'Angleterre au milieu du XIV^e siècle. Ses textes prouvent bien que Deschamps s'impose par rapport à Machaut en tant que source d'inspiration des auteurs qui comme, Geoffrey Chaucer et John Gower, composent des poèmes en formes fixes en Moyen Anglais. Mais le champ de son influence sur la littérature anglaise de l'époque doit être circonscrit car, dans le cas de Chaucer, de Gower et de la littérature anglaise en général, l'inspiration majeure est machautienne. En effet, les *dits* de Machaut servent de modèle au *Book of the Duchess* et à la *Legend of Good Women* de Chaucer, et à la *Confessio Amantis* de Gower⁹, et l'on sait que les longues formes poétiques n'étaient pas les plus usitées par Deschamps. Quant à la *Fiction du Lyon* et au *Miroir de mariage* tous deux inachevés, il y a peu de chance qu'ils aient été lus en Angleterre. L'hypothèse selon laquelle le *Book of the Lion* que Chaucer mentionne dans sa *Retractacion* est une version de la *Fiction du Lyon* de Deschamps ne tient pas¹⁰. Deschamps excellait avant tout dans la composition de formes fixes. Le chansonnier de ses œuvres complètes, ms Bibliothèque Nationale fr. 840, contient mille cent dix-sept ballades, cent soixante et onze rondeaux, cent trente-neuf chants royaux, quatre-vingt-quatre virelais, quatorze lais et cinquante-neuf autres pièces, dont douze en latin.

L'INFLUENCE DE DESCHAMPS

L'influence de Deschamps en Angleterre semble donc reposer sur les formes fixes et, en particulier, sur la ballade qui en constitue la pièce maîtresse. C'est le statut contemporain de la langue française en Angleterre qui nous permettra d'en établir la preuve. En admettant que « Ch » ait composé ses ballades à peu près à l'époque de la copie du manuscrit, soit entre 1350 et 1360, il aurait écrit en marge d'un raz-de-marée linguistique. En effet, si Édouard III et la majorité des membres de sa cour communiquaient en français, il est peu probable que la situation ait été semblable à la cour de son petit-fils et successeur, Richard II,

9 Sur l'utilisation des *dits* de Machaut dans le *Book of the Duchess* et dans la *Legend of Good Women*, consulter les notes de ces textes dans *The Riverside Chaucer*, éd. Larry D. Benson et al., 3^e éd., Oxford, Oxford University Press, 1987. Machaut comme source de la *Confessio* de Gower est documentée dans l'étude de Peter Nicholson, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.

10 Terry Jones et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003, p. 330-335.

ainsi que dans l'entourage de celui-ci¹¹. Cette évolution apparaît dans le ms Auchinleck¹² qui renferme la première grande compilation de poésie profane en vernaculaire et contient plus de textes en anglais qu'en anglo-français. Copié par un professionnel vers 1330, à Londres, pour la classe moyenne des lecteurs urbains prêts à acheter des textes écrits en anglais¹³, le manuscrit Auchinleck contextualise, et est contextualisé en retour, par un commentaire de Robert Mannyng of Brunne consigné dans sa *Chronicle*, rédigée vers 1338, qui répartit l'utilisation du français entre deux groupes de personnes, les gens éduqués et les Français eux-mêmes¹⁴. Parmi les lecteurs éduqués, les juristes se détournèrent du français lorsque l'anglais devint la langue officielle des procédures judiciaires en 1362 car, cette année-là, la cérémonie d'ouverture du Parlement se déroula en anglais pour la première fois. Une dizaine d'années plus tard, le personnage d'Avarice dans *Piers Plowman* de William Langland, un poème caustique sur les distinctions sociales et affichant des préférences nationalistes, affirmait : « *I lerned nevere rede on boke / And I can no Frenche in faith but of the ferthest ende of Norfolk* » (B-text, V, 239). Au début des années 1380, Richard II dont on connaît le récolement des ouvrages de sa bibliothèque écrits en français, demanda au poète John Gower, lors d'une rencontre fortuite sur la Tamise, d'écrire en anglais ce qui deviendra par la suite la *Confessio Amantis*¹⁵. Et pour ce que l'on en sait, Chaucer lui-même n'écrivit qu'en langue anglaise, dès le *Book of the Duchess*, sa première œuvre connue.

L'abandon du français au bénéfice de l'anglais dans la deuxième moitié du XIV^e siècle s'explique, d'une part, par la rancœur qu'éprouvent les Anglais face à leurs déboires lors de la reprise de la guerre avec la France, d'autre part, par l'influence grandissante, et mesurable en termes de pouvoir d'achat, de lecteurs appartenant à la classe commerçante dont la première langue est l'anglais. C'est pour eux, comme le prouvent les plus récentes études paléographiques, que la majorité des manuscrits qui nous est parvenue était produite, parfois sur

-
- 11 Albert C. Baugh and Thomas Cable, *A History of the English Language*, 5^e éd., Saddle River, New Jersey, Prentice-Hall, 2002, p. 148.
 - 12 Edinburgh, National Library of Scotland 19.2.1.
 - 13 La date et la production du manuscrit Auchinleck sont référencées par Ralph Hanna dans *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005, p. 6, et dans le chapitre 3, « Reading romance in London: The Auchinleck Manuscript and Laud misc. 662 ».
 - 14 Thomas Hearne, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, 1725, t. I, p. 72.
 - 15 À propos du livre de Richard II, voir Nigel Saul, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997, p. 364 et n. 130 ; Gower décrit la rencontre sur la Tamise dans le prologue de *Confessio Amantis*, ll. 34*-53*.

commande, montée sur paille pour des acheteurs de langue anglaise¹⁶ extérieurs aux cercles curiaux auxquels appartenait « Ch ».

Tel est le contexte permettant de comprendre l'influence qu'exerça la poésie de Deschamps en Angleterre et, plus particulièrement, sur l'œuvre de Chaucer et de Gower. Toutefois bien que forte, elle fut indirecte, s'imposant à travers des « gestes de traduction » de différents types. Par un heureux hasard, c'est au titre de « grand traducteur » que Chaucer est glorifié dans une ballade de Deschamps censée avoir été apportée en Angleterre par Sir Lewis Clifford, un ami commun des deux poètes (**Annexe 4**). Deschamps y complimente Chaucer pour sa mise en anglais du *Roman de la Rose*, c'est-à-dire pour sa *translatio*, un acte littéraire transposant le sens d'un texte dans une langue autre que l'originale.

74

Dans l'état actuel de la recherche, on sait qu'avant le xv^e siècle aucun poème de Deschamps ne fut l'objet d'une *translatio* comparable à celle que Chaucer produisit du *Roman de la Rose*. En réalité, contrairement aux dits de Machaut auxquels Chaucer et Gower ont clairement et abondamment emprunté – sans jamais s'en faire les « traducteurs » au sens moderne, un sens que Deschamps donne à « traducteur » dans sa ballade – peu de poèmes ou de passages de l'œuvre du champenois ne se présentent comme une source directe comme que l'ont largement documenté les travaux de la critique du siècle dernier. Selon nous, il faut en chercher la raison dans l'évolution socio-économique et politique évoquée précédemment : l'affirmation du désamour des Anglais pour la France est ressenti comme un critère culturel souhaitable voire une garantie de loyauté à l'égard de la couronne anglaise. De plus, les différences de goût des lecteurs situés de part et d'autre de la Manche s'affirmaient à un rythme régulier ainsi que celles du financement de la production poétique dans les deux pays. En Angleterre, la fabrication des manuscrits est destinée à des lecteurs, hommes et femmes, de la classe commerçante dont le pouvoir d'achat et le goût commençaient à définir les axes littéraires. En revanche, Deschamps servant la haute aristocratie française, dès 1367, possède une expérience culturelle très différente de celle de Chaucer ou Gower, les seuls poètes anglais écrivant dans des circonstances comparables, mais combien différentes, aux siennes. Ainsi, entre 1350 et 1360, « Ch » a pu écrire en français, en Angleterre, pour un public de cour aristocratique similaire à celui qu'il aurait eu en France. Mais pour les lecteurs de Chaucer et Gower, même ceux appartenant aux cercles curiaux de

16 Pour plus d'éléments sur la production de manuscrits de ce type nous renvoyons à A. I. Doyle et M. B. Parkes, « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century » dans M. B. Parkes et Andrew G. Watson (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.

Richard II, John de Gaunt et Henri IV, l'exemple qu'offrait Deschamps devait subir une adaptation, une *translatio*.

Par *translatio*, j'entends une traduction ne reposant pas sur la substitution d'un mot anglais à un mot français. Les formes poétiques anciennement modélisées par Machaut revêtaient désormais les mesures métriques établies à sa suite par Deschamps, adoptées en langue anglaise et, comme sur le continent, entérinaient la scission avec la musique. Ces innovations constituent, dès lors, une plus grande *littérisation* de l'œuvre. La brièveté de cette affirmation ne doit pas dissimuler la signification extraordinaire du changement décrit pour la poésie médiévale anglaise, un changement directement inspiré de la découverte de Deschamps par Chaucer et Gower. La séparation du texte poétique et de son accompagnement musical ouvre la porte à une plus grande variété de sujets adéquats au discours poétique. Parmi eux, les thèmes de circonstance, bien sûr, dont Deschamps est le champion incontesté. Son œuvre regorge de ballades fonctionnant comme des instantanés, préservant une émotion, une amitié, une remarque spirituelle, un repas festif, une chevauchée. Cette inspiration est évidente dans « Chaucer's Words unto Adam, His Owne Scriveyn » (**Annexe 5**). On cherchera en vain quels vers de Deschamps Chaucer a traduits. Mais l'esprit qui domine ce texte trivial et néanmoins mémorable, où l'auteur se permet de licencier son propre scribe sur un ton de colère feinte dans une unique strophe royale, émane de la lecture de Deschamps. L'innovation de Chaucer fera école. Il est impossible d'imaginer la *Mal Regle* de Thomas Hoccleve, la majorité des œuvres de William Dunbar ou de John Skelton, sans en tenir compte. Bien plus, les nuances caractérisant la voix poétique chez Wyatt, et la différenciant de celle de Surrey, découlent indirectement de Deschamps via Chaucer.

Il faut certes souligner l'importance de l'entrée de la poésie de circonstance dans le canon littéraire anglais mais pas au point de la considérer comme une intellectualisation de poèmes brefs consécutive à la scission poésie/musique établie par Deschamps. Et s'il est réducteur d'affirmer que ce n'est qu'à partir du moment où l'influence de Deschamps sur Chaucer et Gower se manifeste, dans les années 1380, que le désir d'aborder des grandes idées en poésie débouche sur la rédaction de longs poèmes, tout nous autorise cependant à intégrer cet argument dans la discussion. À dire vrai, une innovation peu signalée mais très révélatrice prit place dans la poésie anglaise de la fin du Moyen Âge : l'apparition de poèmes brefs sur des sujets sérieux. Mon hypothèse suit de près les expériences tentées en Italie par Guido Cavalcanti dans des poèmes comme « Donna me prega » ou dans sa correspondance avec Dante, que ce dernier exploita dans sa *Vita nuova* prenant ainsi ses distances avec *Rime* de Pétrarque, puis, en Angleterre, celles menées par Chaucer et Gower. Car Pétrarque tient une place plus importante dans l'élaboration du poème bref de langue anglaise

que Deschamps. Toutefois, il est indispensable de reconnaître que, sans Deschamps, une grande part de ce que la poésie de Pétrarque a de significatif aurait été perdue pour Chaucer, et donc pour la littérature anglaise, pendant longtemps. Chaucer n'aurait pas pu assimiler le modèle pétrarquien à la fin des années 1370 s'il n'avait pas eu des accointances avec l'œuvre de Deschamps, pas plus que Gower, qui n'aurait profité ni des orientations données par Chaucer ni de ses livres.

L'exemple de Deschamps est donc capital pour l'évolution des formes brèves de la poésie anglaise au Moyen Âge tardif. Son influence n'apparaît pas seulement à la lecture de ses poèmes. Elle ressort surtout de son aptitude à théoriser les nouveaux procédés poétiques qu'il expose dans *L'Art de dictier*, un document qui est un manifeste poétique novateur, au même titre que la *Vita nuova* et le *De vulgari eloquentia* de Dante. *L'Art de dictier* entérine la scission entre musique « naturelle », non notée, et « artificielle », c'est-à-dire la poésie accompagnée de musique. Cette distinction fondamentale ne doit pas être sous-estimée¹⁷. L'importance de Deschamps en tant que poète et l'affirmation de son indépendance vis-à-vis du modèle machautien ne purent donc qu'avoir un effet retentissant en Angleterre.

76

Voyons à présent ce que la pratique confirme de ces présomptions à travers quelques exemples anglais. La « balade de bon conseil » de Chaucer, encore intitulée « Truth » dans les éditions modernes (**Annexe 6**) ne doit pas être considérée au même titre que « Dronken », « Maiden in the mor lay » ou une ballade de « Ch ». Impossible à chanter ou à danser, le poème de Chaucer montre le terme de l'évolution littéraire selon un processus darwinien transformant ce qui est une prestation musicale, réelle ou potentielle, en du texte littéraire qui se veut tel. Mais c'est, à plusieurs titres, un poème de transition. Comparons-le avec deux autres poèmes, l'un anonyme, l'autre de Chaucer (**Annexes 7 et 8**). L'annexe 7 est une ballade anonyme en français qui présente des similitudes avec « Truth », en commençant par son titre. Copié au xv^e siècle par l'amateur d'antiquités John Shirley, dans le manuscrit Cambridge, Trinity College R.3.20, il accompagne le poème de Chaucer¹⁸. Leur confrontation est révélatrice. De toute évidence, la ballade française est en situation intermédiaire, impossible à chanter et sans l'envoi dont Deschamps a fait sa signature. Par ailleurs, jusqu'à l'envoi adressé à « Vache » dans « Truth », la ballade anonyme est très semblable en esprit et par sa structure à ce poème de Chaucer. On peut suggérer une

17 Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah M. Sinnreich-Levi, East Lansing, MI, Colleagues Press, 1994, p. 62, et James I. Wimsatt, *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991, chapitre 1, « Natural Music in Middle French Verse and Chaucer », p. 3-42.

18 Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

même datation entre 1370 et 1380, avant que Chaucer n'ait complètement assimilé l'influence idéologique et stylistique de Deschamps. Pourtant, « Truth » est presque toujours considéré comme une composition tardive de Chaucer. D'abord, parce que Shirley la désigne comme « Balade that Chaucier made on his deeth bedde » (une ballade écrite par Chaucer sur son lit de mort) vers 1400 ; ensuite, parce que l'envoi est une mise en garde au dénommé « Vache » sur le point de mourir. Or on a rapproché « Vache » de deux personnages réels tous deux morts aux environs de 1400 : Sir Philip (de) la Vache, un courtisan au service des rois Édouard III, Richard II et Henry IV, et John le Vache, cité avec Lewis Clifford et John Clanvowe dans le testament de Joan of Kent, la veuve du Prince Noir¹⁹.

Laquelle des deux hypothèses est la bonne ? Œuvre de jeunesse ou œuvre de maturité ? Et quelle importance ? Selon nous, la réponse indique de manière testamentaire l'influence de Deschamps en Angleterre : il faut en croire la forme. Comme la ballade française le prouve, les deux premières strophes de « Truth » ne présentent aucune originalité puisque Shirley a associé ce dernier poème avec la version similaire en français. Chaucer « anglicisait » donc de manière expérimentale ce qui relevait du lieu commun en français. Seul l'envoi à Vache rend le poème unique, même s'il n'apparaît que dans un seul manuscrit (London, British Library Additional 10340) alors que la tradition scripturaire compte vingt-deux copies du poème. C'est un ajout tardif apporté sous l'influence de Deschamps. Quant à la date de la composition du poème, on peut la déterminer par l'étude du poème « To His Purse » (**Annexe 8**). Le ton fantasque et le traitement du sujet « à la Deschamps » parlent pour l'ascendant exercé par le poète français sur l'anonyme. De même, on peut affirmer que Chaucer imite Deschamps en adoptant l'envoi. C'est d'ailleurs cette partie du poème, où il est clairement fait allusion à Henry IV, qui a rendu « To His Purse » sujet à controverses²⁰. L'enjouement du ton manifeste, pour certains, la relation de sympathie existant entre Chaucer et l'usurpateur. Mais il est important de préciser à quel moment, ou simplement si, l'allégeance de Chaucer allait à Henry plutôt qu'à Richard. Cette indication est lourde de conséquences littéraires et historiques, au point qu'elle permettrait d'élucider le mystère de la mort du poète²¹. Ce que l'ajout apparemment tardif de l'envoi de « Truth » nous dit est que Chaucer adopta l'envoi « à la Deschamps » réorientant ainsi le sens de la

19 *Ibid.*, p. 250-51, et *The Riverside Chaucer*, éd. cit., notes de « Truth ».

20 Robert F. Yeager, « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

21 Terry Jones et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer?*, op. cit., p 174-182.

première composition. Dans le cas de « *To His Purse* », au moins, cette pratique était motivée par des raisons politiques.

GOWER

78 De même, l'assimilation du modèle offert par Deschamps à Gower, et l'émulation qui en résulta, servent les intentions politiques du poète anglais. Contrairement à Chaucer, Gower se vantait de ses facilités à composer dans les trois langues majeures de son temps : l'anglais, le latin et le français. Les quatre-vingt-dix mille vers de son œuvre se répartissent de manière équilibrée entre ces trois idiomes. Gower produisit deux groupes de ballades : le soi-disant *Traitié pour essampler les amantz marietz*, qui consiste en dix-huit ballades sans envoi et les *Cinkante Balades*, une collection de ballades liée diégétiquement parmi lesquelles une seule possède un envoi (Annexe 10). Mais que motive le choix de la langue : laquelle utiliser, quand et pourquoi ? Gower avait une idée du public à qui il s'adressait et adaptait la langue en fonction de celui-ci. On peut supposer, à juste titre, qu'en choisissant le français, il écrivait pour un public identique à celui de « Ch », c'est-à-dire pour une cour aristocratique qui, dans le cas de Gower, incluait Sir John Motagu, troisième comte de Salisbury, lui-même un poète accompli écrivant exclusivement en français, et pour les Lancastre constituant la suite bilingue du futur Henry IV. Contrairement à « Ch », toutefois, Gower avait un sens aigu de la nationalité et des différences existant entre ses compatriotes anglo-francophones et les Français de France. La dernière strophe de la ballade du *Traitié* prouve que cette distance s'exprimait linguistiquement chez Gower (Annexe 9). Il semble s'y excuser de la maladresse avec laquelle il s'exprime en français. Mais il y a plus, et le fossé se creuse sur le plan culturel. En effet, les ballades du *Traitié* portent une attaque sévère contre l'adultère identifié par Gower comme un péché plus français qu'insulaire. Le choix du français et le topos d'*humilitas* alléguant sa maladresse cachent de violents reproches à la culture française²². Le fait qu'il choisisse l'emploi de la strophe machautienne et qu'il insère le blâme dans l'envoi est un pas vers Deschamps dont les ballades adoptent un ton moral proche du sien.

Quand Gower écrit les *Cinkante Balades* en français, il s'inspire de Deschamps dans une intention patriotique similaire. Le titre de l'ouvrage rappelle explicitement le *Livre de Cent Ballades* et semble être la réponse que Gower oppose à cette célèbre collection par la bouche d'un Anglais. Il les a probablement composées pour le jeune Henry IV, alors comte de Derby, à

22 Nous renvoyons à notre étude, *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990, p. 66-113.

l'occasion du tournoi de St Inglevert, où ce dernier jouta, entre autres, contre le jeune Boucicaut, lui-même contributeur aux *Cent Ballades*. Gower s'empare des événements qui se déroulaient près de Calais²³ pour versifier une joute poétique dupliquant les combats afin d'exprimer un sentiment nationaliste. Les *Cinkante Balades*, à envoi, selon la pratique de Deschamps, contrastent avec la plupart des *Cent Ballades* qui en sont dépourvues. Cet acte poétique est un trait stylistique subtil mais caractéristique de l'influence de Deschamps assimilée et mise en pratique en Angleterre à l'orée du xv^e siècle.

23 Robert F. Yeager, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martir amoureux,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
"Il vit sans joie et languist en mourant." »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
 De noir vestu, priant devotement
 Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
 A cui Amours a esté liegement
 Joie, confort, deduit, esbatement.
 Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
 Et se savoir voulez par aucuns tours
 Comment le las vit sa mort desirant,
 Venez le voir, car certes, sans retours,
 Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
 Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
 Ovides grans en ta poèterie,
 Briés en parler, saiges en rethorique,
 Aigles treshaulz, qui par ta theorique
 Enlumines le regne d'Eneas,
 L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
 Semé les fleurs et planté le rosier,
 Aux ignorans de la langue pandras,
 Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
 Et de la Rose, en la terre Angelique
 Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
 Angleterre – d'elle ce nom s'applique
 Le derrenier en l'ethimologique –
 En bon angles le livre translates ;
 Et un vergier, où du plant demandas
 De ceuls qui font pour eulx auctorisier,
 A ja long temps que tu edifias,
 Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
 Requier avoir un buvraige autentique,
 Don't la doys est du tout en ta Baillie,
 Pour raffrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Gieffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Gieffroy Chaucier.

186

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makynge thow wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorough thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeyns an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wilderness:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy goodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentillesse
Apré la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sorry, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good companye,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma souveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience expose
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonez moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait garder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers que n'est leoun ;
De l'envieux il hoste tout le mal :
Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
Si fait du guerre pes, et est causal
Dont toute vie honeste ad soun relief.
Sibien les choses que sont natural,
Com celles que sont d'omme resonal,
Amour par tout sa jurediccoun
Claime a tenir, et par especial
Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
Dont conscience en soun judicial
Forsvoit, mais li malvois plus que la Nief
Est en tempeste, et ad son governal
D'onour perdu ; sique du pois equal
La fortune est et la condicioun
De l'omme, et sur tout le plus cordial
Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
Mais en droit moi c'est la conclusioun,
Qui voet d'onour sercher l'original,
Amour s'acorde a nature et reson.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
Si resoun le governe et justifie ;
Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
Avisé soi chascuns de sa partie,
Car ma resoun de novell acquaintance
M'ad fait amer d'amour la plus chérie
Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'esper d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escris,
Pour remembrer ta joie q'est nouvelle,
Que te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doingt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Œuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denys concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhétorique métrifiée*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureux*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Œuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archiloge Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library*, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

- Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.
- Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wüilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.
- Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophécie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.
- Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.
- Euvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.
- Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.
- Oton de Grandson. *Sa vie et ses poésies*, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.
- Oxford, Bodleian Library, MS. Canon. Misc. 213, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.
- Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.
- , *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.
- , *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.
- Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.
- Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.
- Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.
- Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.
- REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.
- Recueil d'arts de seconde rhétorique*, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.
- René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGF, 2003.
- ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.
- ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGF, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, *Le Miroir du Pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismell Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSENDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espoirs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suarez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducale de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigmunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Anglure, Nompars de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrandon de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/I, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dicter vertueulx » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Centuria Latinae. Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVIOT, Jacques et CHAUNEY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archiloge Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « *Le saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « "À l'heure encore de mon écrire". Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturelle" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

offerts à Robert Guiette, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.

DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.

—, « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAUX (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.

FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.

HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.

JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.

JODOGNE, Omer, « Le Roman de *Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.

JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romanica*, 30, 1971, p. 44-64.

—, « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLEHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.

KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.

LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des écritures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.

—, « L'échange épistolaire de Christine de Pisan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.

LASSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voiage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris*, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e letteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poésie comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puy poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puy poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriciens. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

- A** _____
- Allegacion* 126, 129, 131
- Allégorie 55, 126, 130
- Apanage 161, 162
- Arts
- de seconde rhétorique 83, 129, 171
- du langage 115, 116, 130
- B** _____
- Bulle d'Or 39, 48, 52
- C** _____
- Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159
- Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162
- Comédie 124, 125
- Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167
- Concile 25, 33, 35, 40
- Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163
- Croisades 20-23, 26, 28-30, 32
- D** _____
- Dauphin 47, 51, 154, 158, 162
- Dernier empereur (mythe du) 9, 23
- Double monarchie 174
- Dragon 154, 162, 165
- E** _____
- Entremets 19, 20
- Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129
- Épopée 30 n., 149, 156
- Exemplum* 122, 127, 128, 131 n.
- F** _____
- Fable 122, 123, 126-131
- Faisan (banquet du) 29
- Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149
- Fleurdelisé 153, 162, 163
- Fortune 54-57, 60, 61, 125
- G** _____
- Gab 140-142
- Grammaire 96, 116-119, 121
- Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40
- Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174
- H** _____
- Héraldique 153, 154, 159, 160, 166
- Herméneutique 128, 131, 133
- Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.
- I** _____
- Image(s) 128, 131, 153, 157, 162, 167
- Initiale 70, 152, 153, 156, 157, 159, 161, 162, 164-166
- L** _____
- Lai 83, 85, 86, 88, 89
- Lapin 159
- Lévrier 159
- Lion 153, 158, 159, 162, 163, 165

Loup 128, 159

Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165

M _____

Majesté 157, 158

Mediocritas 169, 170

P _____

Poetria 120, 121, 124-127

Poisson 153, 154, 162, 165

Pragmatique sanction de Bourges 35

Prédication 46, 116 n., 131 n.

Procès verbal 11-15

Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126

R _____

Repli 159, 160

Rhétoriciens 53, 171, 171 n.

Rondeau 70-72, 83-86, 89

S _____

Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132

Sanglier 152, 159

Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.

T _____

Tragédie 124, 125

Trivium 116, 120, 124

V _____

Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

INDEX NOMINUM

Auteurs

- A** _____ 53-66, 71, 72, 74-79, 81-87, 89-92, 94-99, 106, 112-114, 151, 169-174, 176-182
- Ailly, Pierre d' 35
- Alain Chartier 59, 65, 174
- Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127
- B** _____
- Bède le Vénérable 62
- Bertrandon de la Broquière 29
- Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130
- Boèce 120, 123, 124
- Brant, Sebastian 42
- C** _____
- Cavalcanti, Guido 75
- Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89, 91, 92
- Chevalier de la Tour Landry 36
- Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85, 87, 90, 91, 178
- Commynes, Philippe de 34
- D** _____
- Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-119, 124, 125
- Du Bellay, Joachim 83 n., 170
- Dufay, Guillaume 98, 101, 106
- Dunbar, William 75
- E** _____
- Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9, 13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,
- F** _____
- Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71, 85, 92
- G** _____
- Gerson, Jean 35, 36, 39, 120
- Gilles de Rome 38
- Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94
- Guillaume de Digulleville 36
- Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45, 54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101, 107, 113
- Guillaume de la Tour 176
- H** _____
- Hoccleve, Thomas 75
- I** _____
- Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132
- J** _____
- Jean Cuvelier 98, 173
- Jean de Garlande 124, 125
- Jean de la Fosse 177
- Jean de le Mote 70, 92 n.
- Jean de Roquetaillade 45
- Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.
- Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91
- Jean Michel 31

John le Vache 76, 77
John of Gaunt 75
Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L _____

Lactance 121
La Marche, Olivier de 29

M _____

Maître Guilloche 31, 32
Marot, Clément 170
Marsile de Padoue 37
Michel de Creney 115, 130

210

N _____

Nikolaus von Kues 39

O _____

Oton de Granson 71, 88, 90

P _____

Pétrarque, François 75, 76
Petrus de Noceto 35
Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G _____

Gauteronne 91

J _____

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M _____

Merlin 62

N _____

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoin, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R _____

Rabelais, François 170
Révolutionnaire du Oberrhein 38
Richard d'Arundel 27
Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S _____

Sébillot, Thomas 83 n.
Skelton, John 75

T _____

Thomas d'Aquin (saint) 38
Thomas de Glocester 27

V _____

Végèce 38
Villon, François 90

O _____

Orphée 91

S _____

Samson 91
Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138, 141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit* l'Amorath-Baquin (sultan ottoman) 27

Benoiton, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit* le Bel (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit* le Sage (roi de France) 7, 8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160, 162-165, 167, 169

Charles VI, *dit* le Fol (roi de France) 8, 9, 15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130, 151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154, 157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138, 139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34, 39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautereau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit* le Catholique (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit* Martin de Charpaigne 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177, 178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille) 144, 149

J

Jean II, *dit* le Grand (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit* le Bon (roi de France) 23, 34, 69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit* Jean le Magnifique
(duc de Berry) 115, 118, 165, 175

Jean de Nevers, *dit* sans Peur (duc de
Bourgogne) 27, 145

Jean I^{er} de Luxembourg, *dit* l'Aveugle (roi
de Bohême) 36, 46, 49, 50

Jeanne d'Arc (sainte) 30

Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K _____

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L _____

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste
182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

Léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115,
130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit* le Grand (prince
de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit* saint Louis (roi de France)
7, 152 n.

Louis XI, *dit* le Prudent (roi de France)
146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit* de Male (comte de
Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44,
49

M _____

Malet de Gravelle (famille) 177

Maximilien I^{er} (empereur germanique)
35, 50, 138

Montclar (famille) 175, 176

Morel, Jean 179, 180 n.

P _____

Peter Eschenloër 48

Peter von Andlau 38, 39

Philippe II de Bourgogne, *dit* le Hardi
(duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit* le Hardi (roi de France)
25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit* le Bel (roi de France) 7,
34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit* le Long (roi de France et de
Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23,
34, 46, 151, 153, 154, 159-161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Prěmyslides (famille) 46, 50

Q _____

Quesnay, Nicolas du 178

R _____

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S _____

Sigismond de Luxembourg (roi des
Romains et empereur germanique) 27, 49

T _____

Tainguy, Raoul 14, 24

V _____

Vener, Job 35

Villeroy, Nicolas de Neufville (seigneur
de) 178

W _____

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur
germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit* l'Ivrogne (duc de
Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49-52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

- A** _____
- Abbeville 26, 174
- Aix-la-Chapelle 49
- Alsace-Lorraine 38
- Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63,
65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140,
142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
- Arménie 21, 22 n., 26, 28
- Avignon 47
- B** _____
- Beauvais 34, 179
- Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
- Bologne (Italie) 40
- Bonn 49
- Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148
- C** _____
- Calais 25, 62, 79
- Castille 143, 144, 149
- Cerdagne 144, 146
- Champagne 13-15, 63, 64
- Clermont-Ferrand 174, 176
- E** _____
- Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149
- F** _____
- Flandres 2, 41, 46-49, 129
- Francfort-sur-le-Main 49
- H** _____
- Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52
- I** _____
- Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146
- J** _____
- Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.
- L** _____
- Languedoc 60, 81 n.
- Lombardie 43
- Londres 73
- Lübeck 38
- Lyon 138, 153 n., 161, 174
- M** _____
- Mahdia 22-23
- Mauriac 175
- Mayence 35
- Mesnières-en-Bray 177
- Metz 38
- Moravie 50
- N** _____
- Naples 31, 145
- Nicopolis 8, 28, 29
- P** _____
- Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167

Roosebeke 62

Rouen 174

Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137

Senlis 169, 173, 179-182

Saint Inglevert 79

Strasbourg 35

Syrie 26, 57

T _____

Terenzo 47

Terre sainte 21, 23, 26, 27, 53, 66,

Toulouse 173, 176

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179

Vienne 40

SOURCES

TEXTES

A _____

Anticlaudianus (Alain de Lille) 61

Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,

119, 122, 127, 129, 130, 132

Art de dictier (Eustache Deschamps) 8, 9,

76, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 95, 171

B _____

Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73

Bucoliques (Virgile) 65

C _____

Cinkante Balades (John Gower) 78, 79, 82

n., 85-89, 92 n., 93, 94 n.

Confessio Amantis (John Gower) 72, 73

D _____

De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118

« Donna me prega » (Guido Cavalcanti) 75

E _____

Étymologies (Isidore de Séville) 116, 118

F _____

Fiction du lyon (Eustache Deschamps) 72

G _____

Grandes Chroniques de France 20 n.

L _____

Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72

Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)

21 n., 115, 116 n., 178

Livre de Cent Ballades 78, 79, 85, 90, 91

M _____

Mal Regle (Thomas Hoccleve) 75

O _____

Ovide moralisé 57, 131

P _____

Parisiana poetria (Jean de Garlande) 124,

125

Prise d'Alexandrie (Guillaume de

Machaut) 36, 44, 45, 57

R _____

Roman de la Rose (Guillaume de Lorris et

Jean de Meung) 64, 74

S _____

Songe du Vergier 21

Sophilogium (Jacques Legrand) 9, 115-132

Sur les différents topiques (Boèce) 120

T _____

« To His Purse » (Geoffrey Chaucer) 77,

78, 92

Traitié pour essampler les amantz marietz

(John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94

« Truth » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.

V _____

Vita nuova (Dante) 75-76

MANUSCRITS

BM Clermont 249 174, 175

BM Toulouse 822 173, 176

BnF fr. 2813 19 n., 20

BnF fr. 20029 177

BnF fr. 5025 178

BnF fr. 5391 178

BnF fr. 840 81 n., 85, 172

BnF latin 3343 92 n.

BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174

BnF nouv. acq. fr. 993 177

BnF Arsenal 3080 179

Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73

Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76

London, British Library MS Additional
10340 77

London, British Library MS Additional
15224 104

London, British Library MS Rawlinson
D.913 69

Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

départementales

Aude, H 13 153

Cher, 12 H 4 156

Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163

Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162

Marne, J 2927 10, 11

Yvelines, 41 H 48 158

municipales

Agen, AA 12, n° 4 156

Reims, G 1549 158, 167

nationales

1 AP 2223 162

J 166, n° 32 165

J 188A, n° 55 160

J 263, 264 et 265 153

J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165

J 390, n° 12 153

J 465, n° 32 164

K 44, n° 11 153

K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160

L 423, n° 2 154, 161

L 624, n° 1a et 1b 158

P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
<i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115

TROISIÈME PARTIE
RAYONNEMENT DES VALOIS

	Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez	137
	Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....	151
	Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....	169
	Annexes.....	183
218	Bibliographie générale	193
	Index rerum.....	207
	Index nominum	209
	Index locorum.....	213
	Sources.....	215